

Quant à la qualité du sol lui-même, M. J.-M. Leclair, agronome officiel du département de l'Agriculture, qui en a fait une étude spéciale, fait les remarques suivantes sur sa composition :

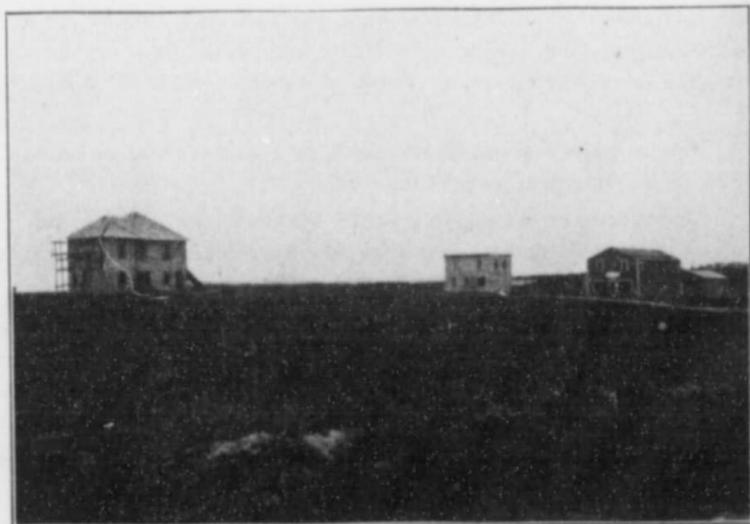
“La texture de ce sol est très fine, partant très compacte. Les “particules de sable qui le composent, de même que celles qui forment “les granules de glaise, sont très fines.

“La couleur de la glaise change de la teinte bleuâtre à la teinte “rougeâtre. Bien que compacte à l'état naturel, cette terre devient “très friable une fois qu'elle a été soumise à la gelée. Elle contient une “faible quantité de sable très fin, de dix à vingt pour cent à peu près. “Ceci a pour effet de la rendre plus ouverte, plus poreuse, partant plus “propre à la culture que la glaise pure. Elle est plus facile à travail- “ler et l'eau y circule plus facilement.

“Comme ce sol a été durant des centaines d'années recouvert de “mousse et constamment imprégné d'eau, l'observateur trop superficiel est “porté à l'apprécier au-dessous de sa valeur réelle. Mais cette terre, “une fois labourée, mélangée à la couche d'humus qui la recouvre, de- “vient une terre fertile et de très grande valeur.

“La couche d'humus et de matières végétales en décomposition “varie de quatre pouces à sept ou huit pieds. Ceci est d'une grande “richesse fertilisante.

“Ordinairement le colon brûle les débris qui restent dans son “abatis : si la terre est desséchée, le feu consume aussi l'humus et la “terre reste complètement nue. Ceci est de nature à nuire à la récolte du- “rant les premières années.



CHAPELLE-ECOLE ET MAGASIN DE M. LEMAY,
A LANDRIENNE — Juin 1919